



La lettre de Soé

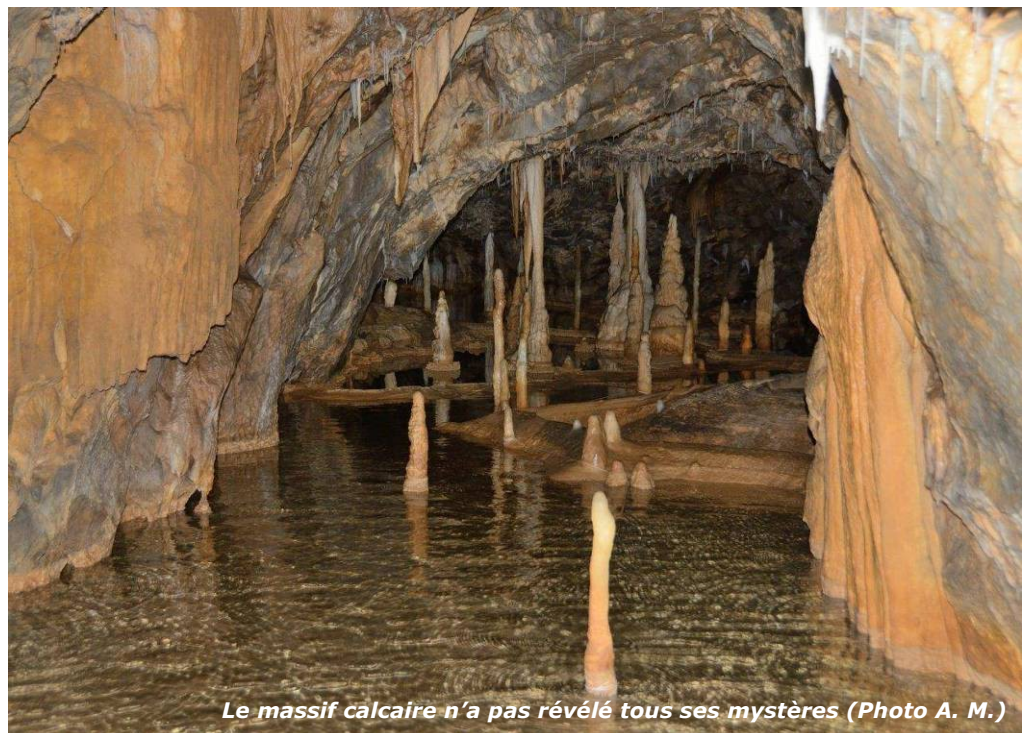


Le mot du président

Le monde souterrain est, pour la plupart d'entre nous, un milieu inconnu et par conséquent loin de nos préoccupations quotidiennes. Pourtant, en y regardant de plus près, il nous est essentiel. Il suffit de prendre conscience que l'eau potable, sans laquelle nous sommes incapables de vivre, provient essentiellement des nappes souterraines. À Nohèdes, l'eau du robinet est captée dans la réserve naturelle : elle n'a pas besoin d'être traitée car elle est indemne de toute pollution. Et le statut d'espace protégé garantit qu'il n'y aura pas de sitôt un de ces grands projets destructeurs qui menacerait cette ressource vitale. Ne pensez pas que j'exagère : croyez-vous que les bergers et vigneron des Corbières du XIX^e auraient imaginé un instant que certaines de leurs montagnes seraient un jour éventrées par d'immenses carrières ? Ou encore que les habitants de Banyuls ne pourraient plus boire l'eau de la Baillaury à cause de l'excès d'herbicides qui la rend aujourd'hui impropre à la consommation ?

Ce que nous avons découvert ces dernières années grâce aux études hydrologiques menées par notre association, c'est que les réserves naturelles du mont Coronat protègent une ressource d'eau souterraine énorme mais encore très peu exploitée. Mis à part les captages de Nohèdes, de Jujols, de Conat et de Ria, l'eau qui s'écoule dans les entrailles du massif calcaire se perd on ne sait où, alors que nos estimations révèlent qu'elle est suffisante pour alimenter une centaine de milliers d'habitants. Les études hydrologiques et spéléologiques du mont Coronat constituent un enjeu stratégique, autant patrimonial que socio-économique : mieux protéger les milieux naturels de ce massif, c'est assurer la pérennité d'une ressource vitale pour le développement du Conflent.

Philippe Assens
Président



Le massif calcaire n'a pas révélé tous ses mystères (Photo A. M.)



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les bouquetins de retour dans les Pyrénées

Selon le WWF, la Terre n'accueillerait plus que la moitié des vertébrés sauvages (tous les mammifères + tous les oiseaux + tous les amphibiens/reptiles + tous les poissons) qui la peuplaient il y a 40 ans. Si la tendance n'est pas rapidement inversée, l'humain sera prochainement le maître incontesté d'une bien triste planète. Dire qu'il y en a encore certains qui pensent que la protection de la nature est un luxe inutile et contraignant ! En juillet 2014 a débuté la réintroduction en Ariège et dans les Hautes Pyrénées de bouquetins ibériques. Cette espèce avait récemment disparu de la chaîne pyrénéenne à cause de la bêtise des hommes. Cette opération constitue, dans ce sombre contexte, un espoir symbolique. Sommes-nous capables de cohabiter avec la nature sauvage : tel en est le sens.

A. M.



Le bouquetin ibérique, roi de l'escalade (Photo A. M.)

Une journée naturaliste, ludique, et... desmanifique !

Dans le cadre du programme *Life + Desman*, le 30 avril dernier, une vingtaine d'élèves du collège Gustave Violet de Prades sont venus à Nohèdes pour découvrir le desman des Pyrénées. Au programme : recueil de représentations sur le thème de l'eau, jeux autour des mammifères aquatiques,... Puis tout à coup, sur un rythme de guitare, museau en l'air, avançant le long du cours d'eau... Lui, le Desman des Pyrénées, animal mystérieux et méconnu, décida enfin de nous livrer quelques secrets ! A travers contes et musique, Sabine et Samir lui ont donné vie et nous ont, une fois de plus, entraîné dans l'univers aquatique de ce fabuleux mammifère.



Sabine joue avec les mots, Samir chante le blues du desman... (Photo M. M.)



La visite du moulin (Photo M. M.)

Entre-deux, place à la science : des ateliers par groupes ont permis aux élèves de découvrir l'aire de répartition géographique du desman, les milieux naturels qu'il occupe, sa remarquable morphologie adaptée à la vie dans l'eau, son régime alimentaire et les menaces pesant sur lui.

Durant l'après-midi, les collégiens ont aussi eu l'occasion de visiter *El molí vell* : le propriétaire des lieux, notre président Philippe Assens, commenta et anima lui-même la visite, sous le regard intéressé de son jeune public ! Une journée très riche en découvertes que les élèves ont qualifié de... desmanifique !

M. M.



Sortie Chuuutouette !!!

La sortie dans la réserve naturelle de Jujols à la recherche de la Chouette de Tengmalm proposée aux membres de notre association fut une première réussie. Bénéficiant de l'aura médiatique de la « Nuit de la Chouette » organisée nationalement par la Ligue pour la Protection des Oiseaux, nous avons dû refuser plus de dix personnes. Il est vrai que le départ depuis le village n'a pas rebuté le groupe de montagnards motivés par la petite aventure nocturne proposée vers le mont Coronat. Forts de l'énergie de ce groupe de quinze personnes, par l'intermédiaire d'un jeu de présentation, nous avons d'emblée permis à chacun d'entre-nous de raconter des bribes de son histoire personnelle afin d'humaniser un peu une randonnée parfumée de bestiaire sauvage.

Dès la montée, gypaètes, aigles royaux, vautours fauves, exhibant leurs envergures avantageuses, nous ont accueilli. Mais ils n'ont pas troublé le vol nuptial de l'alouette lulu confirmant le printemps déjà arrivé. Si

le lézard ocellé s'est dérobé sous les pieds des premiers du groupe, l'accueil convivial du refuge de *Font Freda*, parfumé des effluves du vin chaud offert par la réserve naturelle de Jujols, a adouci la nuitée froide, ventée et neigeuse qui s'annonçait. Un changement météorologique très montagnard qui a, semble-t-il, coupé le sifflet de la fameuse *Miloca*... « Chuuutouette » selon la formule de Jacques ! Malgré le silence de la Chouette de Tengmalm, pourtant active la veille, le rendez vous est déjà pris pour l'année prochaine !

O. S.



Une pause bien méritée : les sacs étaient lourds ! Photo O. S.

BRÈVES

Lichen *Letharia vulpina* : Correctif !

Contrairement à ce que nous écrivions dans la dernière Lettre de Noé, ce lichen a aussi été observé en dehors du massif du Madres. En effet, lors de l'inventaire des lichens *corticoles* (= qui poussent sur les écorces) mené par Clothier Coste pour la réserve naturelle de Mantet (massif du Canigou), ce dernier l'a observé à deux reprises, l'une le 23 mars 2011 à *la Pinosa*, l'autre le 18 juillet 2012 aux *Forquets*. Comme celui trouvé sur les crêtes du *Pla dels Gorgs*, ces échantillons croissaient sur des troncs de pins à crochets morts. Merci à David Morichon (RN de Conat) pour sa vigilance et à Claude Guisset (RN de Mantet) pour les précisions apportées.



Letharia vulpina à Mantet
(Photo C. Guisset)

Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :

P. Assens, J. Dekker,
A. Mangeot, M. Martin,
O. Salvador

Photos & illustrations :

C. Guisset, A. Mangeot,
M. Martin, S. Mendez,
O. Salvador

Pour tous renseignements :

Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42
nohedes@espaces-naturels.fr

Avis de recherche !

Vous le saviez, les réserves naturelles catalanes participent à de nombreuses actions prévues dans le cadre du programme **LIFE + sur le Desman des Pyrénées**.

L'une de ces dernières consiste à collecter les cadavres de desman qui pourraient être trouvés afin qu'ils soient autopsiés par un bureau d'études spécialisé. Ces autopsies sont importantes car elles permettent de mieux cerner les causes de mortalité et ainsi préciser les actions de préservation et de gestion les plus pertinentes.

Si vous trouvez un cadavre de desman :

- si possible, prenez le en photo sur son lieu de découverte ;
- prenez en photo les alentours du lieu de découverte ;
- notez le maximum de détails : position du cadavre, le lieu et la date de la découverte ;
- congeler le plus rapidement possible le cadavre.

Il vous faut ensuite alerter le plus rapidement possible les permanents de la

réserve (04.68.05.22.42) qui prendront les dispositions pour le transfert du cadavre. À savoir : les seules personnes habilitées au transport de cadavres de desman doivent être détentrices des autorisations ministérielles car il s'agit d'une espèce protégée. À la Fédération des réserves naturelles catalanes, il s'agit de Marie-Odile Durand (06.87.96.82.41) et Céline Quélenec (06.75.37.27.73) que vous pouvez aussi contacter directement.

A. M. (d'après Fédération Aude Claire)



Il n'est pas exceptionnel de découvrir un cadavre de desman (Photo Sandra Mendez)

Gypaéton

Il ne s'agit pas d'un événement caritatif, télévisuel ou médiatique connu : c'est le nom scientifique pour désigner un jeune gypaète barbu durant les premiers mois de sa vie. Cette année encore, le couple fréquentant la vallée a niché sur une falaise située dans la réserve naturelle de Nohèdes. Cette année encore, les chasseurs de la vallée de Nohèdes ont joué le jeu, et se sont montrés très coopératifs pour respecter la quiétude propice à la ponte et à la couvaison. Ils ont aménagé leurs calendriers et leurs parcours de chasse pour éviter le secteur le plus sensible durant la période la plus critique de la reproduction. Le partage du territoire et sa protection sont ici des réalités.

À la différence de l'an passé, la naissance a bien eu lieu et le gypaéton a grandi durant un mois... Mais cette année encore, le couple a échoué, comme c'est très souvent le cas pour des gypaètes inexpérimentés. Immédiatement détecté le 7 avril au matin, grâce à une surveillance intensive, le manège de corneilles noires se posant dans l'aire ne semblait pas de bonne augure... La confirmation de l'échec fut apportée trois jours après par Alain qui découvrit le gypaéton mort au pied de la falaise.

Mais cet échec est aussi un apprentissage : cette année encore, le couple a appris un peu plus les rudiments de l'élevage. L'œil vissé à nos jumelles et autres lunettes, nous avions espéré, et forcément nous nous étions un peu attachés à cette boule de duvet blanc active et fragile. L'année prochaine, tout recommencera, la vie est plus forte que tout !

Le Gypaète barbu est une espèce qui se caractérise par la longue espérance de vie des adultes (autour de 30 ans) et par une faible productivité. La reproduction débute généralement à l'âge de sept ans, mais rares sont les succès avant l'âge de dix ans.

O. S.



Tout est à recommencer ! (Photo A. M.)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Que vaut ma réserve...

...pour son territoire et comment le faire savoir ? C'est la question à laquelle Réserves naturelles de France (R.N.F.) veut apporter une réponse. Il s'agit de démontrer l'effet bénéfique des réserves sur les territoires, et à le faire connaître. Car mieux expliciter les bénéfices économiques et sociaux des réserves naturelles devrait aider les gestionnaires, les porteurs de projets à convaincre les élus locaux et autres décideurs publics de l'intérêt d'une réserve au-delà des seules préoccupations de biodiversité. Les convaincre de l'intérêt d'investir dans le financement des réserves naturelles actuelles et en création, et de faire le choix d'un développement local qui protège durablement le patrimoine naturel.

La réserve naturelle de Nohèdes a été retenue par R.N.F. comme site pilote de la démarche qui a été confiée au bureau d'étude Vertigo. Ce dernier a recruté Mariem Naoui, étudiante en Master 2, qui est chargée d'établir le diagnostic à Nohèdes.

A. M.



La rivière souterraine de Nohèdes. La réserve participe à la protection d'une énorme ressource en eau potable (Photo A. M.)

MAEC : des outils en faveur de la conservation des prairies

Les prairies sont des habitats de plus en plus rares dont le maintien est un enjeu important de la réserve naturelle de Nohèdes : en effet, depuis des décennies, on ne cesse de voir diminuer leur superficie, leur diversité biologique, mais aussi leur qualité fourragère.

Les mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) sont un outil de la nouvelle politique agricole commune (PAC) : elles ont pour objectif d'aider les pratiques agro-pastorales favorables aux enjeux à la fois pastoraux et écologiques. Dans les Pyrénées-Orientales, l'opérateur de ce programme est le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes, qui implique les réserves naturelles catalanes dans l'élaboration des contrats.

Les activités pastorales respectueuses de l'environnement ayant un rôle clé dans l'entretien des paysages et de la biodiversité, ces mesures s'adressent aux agriculteurs. Entre autres, sont en jeu la conservation d'espèces et d'habitats patrimoniaux par l'ouverture et la restauration des milieux naturels en déprise et la préservation des zones humides.

En juin 2015, les éleveurs vont s'engager

pour le maintien mais aussi l'amélioration de leurs pratiques, en contractualisant ces outils pour les cinq prochaines années. Dans ce contexte favorable, rappelons que la belle prairie du Camp del Bac fut restaurée à l'initiative de la réserve naturelle il y a 20 ans. Même si les fruits de cette réouverture se sont maintenus pendant longtemps, cette parcelle se referme à nouveau... Et si nous profitons des MAEC pour relancer une opération collective de débroussaillage sur cette prairie ?

M. M.



Les prairies, comme celles du Camp del Bac, occupent moins de 1% du territoire de la réserve. Photo A. M.

« La lecture de la Lettre de Noé est un moment magnifique... »

...Telle est la réponse d'un de nos lecteurs à l'enquête sur la Lettre de Noé. La moitié des adhérents à jour cette année ont répondu à l'appel et voilà ce qui en ressort :

- tous les articles ou presque sont systématiquement lus;
 - 84 % des lecteurs trouvent les sujets très intéressants;
 - la grande majorité est satisfaite par la longueur des textes, par les illustrations, par les photos et par la mise en page.
- Bref, globalement vous êtes satisfaits et ça nous fait chaud au cœur, alors ne changeons rien et en avant « la Lettre de Noé » !

J. D.

